



LA PAGAIE

JUIN 2009 Vol. 19 No. 2



BOURSES BANQUE NATIONALE

Mardi le 7 avril **La Fondation de l'athlète d'excellence du Québec** et son partenaire financier la **Banque Nationale** ont remis des bourses d'étude à 27 athlètes de différentes disciplines.

Deux athlètes de notre discipline ont été honorés:

En canoë notre olympien **Gabriel Beauchesne-Sévigny**. (Malheureusement Gabriel n'a pu être présent à cause d'un examen oral à l'Université).



En kayak **Alex Tessier** a été retenu. Alex n'a pu être présent car en entraînement en Floride. Son père Daniel a reçu la bourse des mains du président et chef de la direction, Louis Vachon, et Sylvie Roy, vice-présidente, Marketing corporatif et Communications de Banque Nationale Groupe financier.



CANOËKAYAK QUÉBEC

Voici notre nouveau logo représentant notre nouvelle identification :



BOURSES CASCADES

Le 20 mai La Fondation de l'Athlète d'Excellence remettait 13 bourses de la compagnie Cascades. Pour notre Fédération **Émilie Fournel** en était heureuse récipiendaire. Émilie étant en Europe avec l'Équipe nationale, sa mère Guylaine St-Georges a reçu cette bourse des mains de M. Alain Lemaire, président et chef de la direction de Cascades inc.



FONDATION SPORT-ÉTUDES

Bourse **MOLSON FSE** pour étudiant universitaire

Pierre-Luc Laliberté, étudiant en Actuariat à L'UQAM

Remise le 14 mai 2009 à midi à la Brasserie Molson

Bourse **RDS** de maintien aux études

Philippe Duchesneau, Étudiant en Sciences de la nature au Cégep de Sherbrooke

Soirée de remise le 17 juin 2009 en soirée lors du souper du tournoi de golf de la Fondation Sport-Études à Sainte-Madeleine

À l'automne 2008 **Li-Yue Grenier** avait été heureuse récipiendaire d'une bourse **HYDRO-QUÉBEC**



Et **Maxim Poulin** avait bénéficié d'une bourse du **CLUB DE LA MÉDAILLE D'OR**.

Mylanie Barré: elle n'est jamais vraiment partie

Pour sa première course individuelle sur le circuit de la Coupe du monde, la kayakiste **Mylanie Barré** a terminé sixième de l'épreuve de 1000 m. Pour sa tenue sur l'eau et hors de l'eau, elle est nommée athlète Sportcom de la semaine du 25 mai 2009. Cette performance venait couronner un superbe week-end à Poznan (Pologne), alors que Mylanie et ses coéquipières ont remporté l'argent en K-4 500 m, un exploit qu'on n'avait pas vu depuis plus de dix ans au sein de l'équipe canadienne.



Photo Canoë kayak Canada
Mylanie Barré (à gauche) en compagnie de Kristin Gauthier aux Jeux de Pékin.

Que Mylanie réponde encore présente cette année étonne. Après deux présences aux Jeux olympiques, dont une douloureuse à Pékin, on aurait pu croire que la kayakiste allait lâcher prise. « J'y ai songé, très sérieusement », reconnaît l'athlète de Lac-Beauport. Elle a pris un mois de congé et a attaqué ses études de plein fouet. Puis, sournoisement, l'appel est revenu. Les bruits de la pagaie ne rythmaient plus ses jours... et ça lui manquait!

« J'ai décidé de revenir pour une saison, on verra après. » Son retour a été motivé par la tenue des Championnats du monde en Nouvelle-Écosse cet été, mais aussi par la venue d'un nouvel entraîneur. Les filles s'entraînent maintenant sous la férule de Scott Oldershaw, l'entraîneur personnel du médaillé olympique Adam van Koeverden. « Il a instauré le respect entre les filles. Le résultat obtenu à Poznan, c'est grâce à l'aide de l'autre bateau que nous l'avons eu. ».

Mylanie semble tellement à l'aise d'être de retour, c'est à croire que la déception de Pékin, où elle a fini 15e avec sa partenaire Kristin Gauthier, est tout à fait dissipée. « Je ne me l'explique pas encore, mais Kristin et moi avons connu notre pire course en demi-finale. Ça a été vraiment dur [le retour]. Nous n'avons pas fait la course que nous avions en nous. Aujourd'hui, ce n'est pas si pire que ça. »

Les performances des Canadiennes traceront l'avenir de la kayakiste dont le père et la mère ont participé aux Jeux olympiques, également en kayak. « Je ne retournerai pas aux Jeux olympiques pour y retourner. Si j'y vais, c'est que je vais croire en mes chances d'obtenir un résultat, un vrai. Si nous finissons deuxièmes aux Championnats du monde, c'est sûr que je continue », lâche-t-elle enthousiaste.

Un choix à la fois

Si Mylanie a fait le choix éclairé de reprendre la compétition, elle n'arrive pas à arrêter son choix de carrière. « J'aimerais bien étudier le droit, mais je ne peux faire

ces études tout en m'entraînant. J'aimerais bien être notaire, mais je ne suis plus aussi jeune », soutient l'étudiante qui aura 30 ans en juillet.

Pour l'instant, elle est à compléter un baccalauréat en éducation physique, une option loin du notariat, mais peut-être plus près de sa personnalité. « J'aimerais transmettre ma passion pour le sport aux enfants. »

Mylanie se voit très bien enseignante au primaire. « À cet âge, je crois que tu peux faire une grosse différence. Enfant, j'étais super active. Je jouais toujours avec les garçons. J'aimerais inculquer le bien-être du sport aux jeunes et peut-être que plus tard, ils prendront l'escalier au lieu de l'ascenseur! » lance-t-elle en riant.

Chose certaine, les enfants ne pourront pas dire que leur professeur ne prêche pas par l'exemple.

Maintenant plus de 600 fiches sur www.savoir-sport.org

Le site www.savoir-sport.org est un site de documentation au service des entraîneurs qui compte maintenant plus de 600 fiches et 16 liens privilégiés. Il s'agit d'une importante source d'information francophone qui touche toutes les dimensions de la performance sportive. Les fiches révèlent des informations reliées aux sciences du sport, aux techniques d'entraînement et à plusieurs autres aspects de la performance sportive. Les liens privilégiés vous conduiront vers d'autres sources riches en informations francophones fiables et vers des sites qui offrent gratuitement des outils de travail destinés aux entraîneurs.

Déjà plus de 1000 visiteurs s'y rendent quotidiennement pour s'informer et mieux comprendre les exigences d'un programme d'entraînement de haut niveau. On vous invite à profiter de ce service lors de votre prochaine utilisation d'Internet.

Ce site est maintenu grâce à la précieuse collaboration de quatre grands partenaires :

L'Institut national des sports et de l'éducation physique INSEP à Paris,

Le Ministère de la santé et des sports de France,

Le Centre national multisport – Montréal,

Le Ministère de l'éducation, du loisir et du sport du Québec.

CLUB POINTE-CLAIRE

20 ans déjà



FÉLICITATIONS au Club de Pointe-Claire qui le 13 juin 2009 fêtait son 20^e anniversaire d'existence.

L'événement fut souligné par une journée familiale au Club accompagnée d'un barbecue et s'est poursuivie en soirée à l'aréna Bob-Birnie pour un buffet froid avec musique par le groupe «The Augies».

VILLE DE SHERBROOKE SERA L'HÔTE DES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA DE 2013

(7 avril 2009) Lors d'une conférence de presse à Québec, le Conseil des Jeux du Canada et le gouvernement du Québec ont annoncé que la ville de Sherbrooke sera l'hôte des Jeux d'été du Canada de 2013.

Dans un peu plus de quatre ans, Sherbrooke accueillera donc les meilleurs jeunes athlètes de chaque province et territoire qui viendront participer aux compétitions dans 17 sports sélectionnés.

« Quelle journée extraordinaire pour la communauté de Sherbrooke et la province de Québec », déclarait Larry Smith, président du Conseil des Jeux du Canada. « Tous les membres des comités de candidature des différentes communautés peuvent être fiers; leur expertise et leur enthousiasme ont rendu le processus d'évaluation très compétitif. Nous espérons que les communautés qui n'ont pas été choisies persévéreront dans la poursuite des objectifs de leur collectivité. »

FÉLICITATIONS AU COMITÉ ORGANISATEUR !

Le site des compétitions de canoë-kayak de vitesse aura déjà l'avantage d'être prêt sous peu puisque les Championnats canadiens s'y dérouleront en septembre prochain.

À propos des Jeux du Canada

Les Jeux du Canada ont lieu tous les deux ans, alternant entre l'été et l'hiver, et offrent un niveau de compétition nationale inégalé à la prochaine génération d'athlètes des équipes nationales et aux champions de demain. Les Jeux ont été tenus au moins une fois dans chaque province depuis leur création à Québec à l'occasion du centenaire du Canada en 1967. Les Jeux sont fiers de leur contribution au système de développement sportif ainsi que de leur héritage durable qui se traduit en installations sportives, en fierté collective et en unité nationale. Depuis les premiers Jeux, plus de 100 000 jeunes athlètes ont participé aux Jeux du Canada.

L'organisation des Jeux du Canada est rendue possible grâce au dévouement inlassable du comité organisateur local et de ses nombreux bénévoles, à la contribution et au soutien des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, et grâce aux administrations municipales hôtes et au Conseil des Jeux du Canada. Les Jeux d'été du Canada de 2009 se tiendront à l'Île-du-Prince-Édouard du 15 au 29 août 2009 et les Jeux du Canada de 2011 auront lieu à Halifax, en Nouvelle-Écosse.

Du rêve à la réalité de GM – Les demandes en ligne sont maintenant disponibles!

L'Association canadienne des entraîneurs est fière d'annoncer que, dans le cadre du programme Du rêve à la réalité de General Motors, les demandes de subventions offertes aux clubs pour l'entraînement sont de retour en ligne!



Dédié à appuyer annuellement les athlètes de tous les niveaux en leur offrant un entraînement hors pair, le programme Du rêve à la réalité de General Motors octroie cent subventions de 2 000 \$ offertes aux clubs pour l'entraînement et dix subventions de 10 000 \$ offertes aux entraîneurs de haute performance.

Cet automne, au moins 50 autres subventions de 2 000 \$ seront octroyées aux clubs de sport communautaire au pays pour la formation et le développement des entraîneurs. La date limite pour soumettre votre demande pour la subvention est le 21 septembre 2009.

Soumettez une demande dès aujourd'hui et faites du rêve une réalité dans votre communauté! Visitez www.coach.ca/durevealarealite.

La discrimination sexuelle dans le sport

Dans l'esprit de son mandat, qui est d'encourager les filles et les femmes à devenir actives dans les sports et l'activité physique en tant que participantes et leaders, l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS) a récemment procédé à une mise à jour de son rapport initial sur la discrimination sexuelle dans le sport.

Un tribunal a ordonné qu'un club de conditionnement physique pour femmes seulement n'était pas tenu d'accorder une carte de membre à un homme à qui cette affiliation avait été refusée, alors qu'une autre instance a forcé une ligue de hockey à accepter une joueuse au sein d'une équipe de garçons. Ces décisions apparemment contradictoires peuvent soulever une foule de questions auprès des gestionnaires de sport à l'égard de ce qui constitue réellement de la discrimination sexuelle dans le sport.

Dans le document La discrimination sexuelle dans le sport: Mise à jour, Hilary Findlay, avocate et professeure en gestion du sport, présente la situation actuelle en matière de discrimination sexuelle. Le rapport présente d'abord sept scénarios réels de discrimination qui préparent le terrain pour l'explication des subtilités qui influent dorénavant sur l'analyse de la discrimination du point de vue légal. On y décrit les champs de compétence fédéral et provinciaux, ainsi que la situation particulière du système sportif canadien, qui vient compliquer l'analyse juridictionnelle.

Vous pouvez télécharger gratuitement des exemplaires en français et en anglais du document et du sommaire au www.caaws.ca/f/ressources/publications/index.cfm.

Frédéric Jobin, entraîneur du mois de mai

Frédéric Jobin est nommé entraîneur du mois de mai 2009 par l'Institut national de formation des entraîneurs et le Club de la médaille d'or. Son travail assidu et son encadrement éclairé ont contribué aux succès de nombreux pagayeurs québécois depuis plusieurs années.

Frédéric Jobin est un des entraîneurs de l'équipe nationale de canoë-kayak et il travaille entre autres avec l'équipe du K-4 féminin. L'équipage a récemment mérité des médailles d'argent en Coupes du monde devenant le premier K-4 féminin médaillé dans l'histoire du sport canadien. L'équipe réunissait deux athlètes québécoises, **Émilie Fournel** et **Mylanie Barré**. Cette dernière s'entraîne depuis de nombreuses années avec Jobin. Détenteur d'un baccalauréat en activité physique de l'Université Laval, Jobin est également détenteur du niveau 3 du Programme national de certification des entraîneurs.



Photo Mathieu Laberge
Frédéric Jobin en est à sa première saison avec l'équipe nationale.

Pour ce concours, le comité de sélection a aussi considéré les candidatures des entraîneurs **César Henderson** (plongeon) et **Denis Beudet** (tir à l'arc).

Un nouveau venu

C'est en novembre dernier que Frédéric Jobin a été embauché au sein de l'équipe nationale à titre d'entraîneur des hommes de moins de 23 ans. Son expertise et sa collaboration de longue date avec l'entraîneur-chef **Mark Granger** ont également fait de Jobin un conseiller avisé auprès d'autres athlètes.

« C'est le *fun* de mériter cet honneur parce que je suis en poste depuis peu de temps. C'est bien de recevoir des reconnaissances, car les entraîneurs n'en reçoivent pas souvent », a-t-il précisé, ajoutant au passage que Granger a facilité sa transition au sein de l'équipe nationale.

Commencer au bas de l'échelle

Comme c'est souvent le cas, les bons entraîneurs n'ont pas toujours été des athlètes hors de l'ordinaire avant de faire le saut de l'autre côté de la clôture. Frédéric Jobin ne fait pas exception, lui qui a fait de la compétition jusqu'à l'âge de 16 ans.

« Lorsque j'étais athlète, je n'ai même pas atteint l'équipe du Québec! J'ai donc commencé ma carrière d'entraîneur à la base. De cette façon, j'ai appris au fur et à mesure. En fait, à mes débuts, mes jeunes athlètes étaient un peu comme des cobayes. »

Parmi ceux-ci, on note l'ancien canoéiste **Maxime Boilard**, qui a décroché une quatrième place aux Jeux olympiques de Sydney. « Quand il a commencé, il avait 10 ans et moi 19. Dix ans plus tard, nous sommes allés aux Jeux olympiques ensemble. Le cheminement que j'ai fait en dix ans, c'est de partir à zéro avec un athlète et le faire progresser jusqu'aux Jeux olympiques. Commencer à entraîner à la base, c'est une richesse, car j'ai vraiment appris ce que c'était de développer un athlète de A à Z. »

Afin d'expliquer son propos, Jobin fait l'analogie entre les métiers d'entraîneur de club et de médecin de brousse.

« Les deux doivent se débrouiller avec les moyens du bord. Si tu as appris à la dure, c'est certain qu'au bout du compte, tu vas être mieux équipé », soutient l'ancien entraîneur de **Caroline Brunet**, triple médaillée olympique et multiple championne du monde.

En acceptant de se joindre à l'équipe nationale, Jobin a mis un terme à 20 ans de pratique au club de Lac-Beauport. Aujourd'hui, c'est **Mathieu Drolet**, un de ses anciens athlètes, qui lui a succédé.

« Je lui parle souvent et il est allé à la même école que moi. C'est un excellent entraîneur et, avec lui à sa tête, le club est entre bonnes mains », a conclu Frédéric Jobin.

En signe de reconnaissance, une collection de produits « Fruits et Passion », ainsi qu'une bourse d'études de 200 \$ de l'INFE sont remis à l'entraîneur du mois. Ces fonds peuvent être utilisés lors des activités et programmes donnés par l'INFE au cours des douze prochains mois.

Gabriel Beauchesne-Sévigny

Athlète Sportcom de la semaine

Aller vite sans faire de vagues

Par Mathieu Laberge

« Notre plan est d'être au meilleur de notre forme à la fin de la saison pour les Championnats du monde. Les Coupes du monde seront donc une préparation. » C'est ce qu'avait expliqué le canoéiste **Gabriel Beauchesne-Sévigny** à Sportcom, quelques jours avant sa première Coupe du monde de l'année. De là à prédire une deuxième place en C-2 500 m à sa deuxième compétition de la saison, le Trifluvien n'aurait pas osé franchir ce pas. C'est



Photo COC
Gabriel Beauchesne-Sévigny et Andrew Russell en action, l'été dernier, aux Jeux olympiques de Pékin.

pourtant ce que Beauchesne-Sévigny a réalisé la fin de semaine dernière est c'est pourquoi il mérite de titre de l'Athlète Sportcom de la semaine du 8 juin.

La course de sa vie

Plutôt réservé, l'athlète de 24 ans qui fait équipe avec Andrew Russell n'est pas passé par quatre chemins pour exprimer ses états d'âme après avoir décroché la médaille d'argent à l'étape de Szeged, en Hongrie. « En C-2, c'est notre meilleur résultat à vie! Sur 500 m, ça passe ou ça casse. »

De retour au Québec, Beauchesne-Sévigny a pris un peu plus de recul pour analyser sa prestation.

« Je suis vraiment content d'avoir réalisé une telle performance. Notre séjour en Europe a été un apprentissage où nous avons beaucoup travaillé sur nos plans de course et notre technique. C'est une surprise pour nous de faire aussi bien à ce moment-ci de l'année. Et je ne me sens même pas au sommet de ma forme, alors c'est bon signe », a commenté le principal intéressé, ajoutant au passage qu'il a tout de même un peu de difficulté à expliquer ce succès tellement il est étonnant.

« À la mi-course, nous savions que nous étions dans le coup et nous n'avons pas lâché prise. Notre vitesse de croisière n'a jamais diminué et c'est ce que nous allons essayer de faire au mois d'août aux Championnats du monde. »

Cette course était la dernière à l'échelle internationale du duo Beauchesne-Sévigny / Russell avant les mondiaux, alors il ne voulait pas rater sa chance. Peu de temps avant ce coup d'éclat, les deux athlètes s'étaient cassé les dents en finale du C-2 1000 m, où ils avaient terminé au neuvième et dernier rang.

« La demi-finale du 500 m nous a servi d'exutoire. Ça a bien marché et nous avons évacué toutes nos frustrations. Sur 1000 m, nous savions que nous n'étions pas une équipe de neuvième place. Sans une bonne performance en Hongrie, l'été aurait été long à s'entraîner avec le moral un peu plus bas. »

Les deux athlètes, qui font équipe depuis plusieurs années, ont rapidement su mettre de côté leur contre-performance. « On ne se parlait pas beaucoup, mais on comprenait que nous n'étions pas satisfaits et qu'on cherchait une solution. »

Deux athlètes, un bateau, une même force

Pour être le canoë le plus rapide, les deux payeurs doivent être sur la même longueur d'onde et avoir des tâches différentes : le Québécois dirige le bateau à l'arrière, tandis que le Néo-Écossais impose le rythme à l'avant. Preuve de son efficacité, le duo avait récolté des cinquième (500 m) et sixième (1000 m) places aux Jeux olympiques de Pékin.

« Ça doit cliquer entre les deux, tant sur l'eau qu'à l'extérieur de l'eau, précise Beauchesne-Sévigny. Nous passons tellement de temps ensemble sur l'eau que s'il y a quelque chose que l'autre fait qui nous agace, ça devient plus dur de se donner complètement dans le bateau. On s'entend à merveille et c'est surtout important lors des moments stressants. On est capable d'éponger le trop-plein d'émotion que

l'autre a. Nous voulons gagner tous les deux et nous avons la même passion pour la victoire. »

Afin d'assouvir leur soif de victoire, les deux canoéistes devront avant tout assurer leur sélection en vue des Championnats du monde qui auront lieu en Nouvelle-Écosse, au mois d'août.

Le goût de l'eau

S'il y a une certitude dans la tête de Gabriel Beauchesne-Sévigny, c'est qu'une fois sa carrière d'athlète terminée, il sera encore en contact avec l'eau. L'étudiant au baccalauréat en génie civil à l'Université d'Ottawa vient notamment de compléter des cours en mécanique des fluides et cela l'a convaincu de poursuivre dans cette voie.

« Ça m'intéresse à ce point que je crois que je vais me diriger dans la branche environnementale qui touche à l'eau, que ce soit le traitement des eaux, les ports ou les canaux de dérivation. Si j'ai le choix entre travailler sur un chantier de construction en plein centre-ville ou travailler dans un milieu aquatique, c'est ce dernier que je choisirai, c'est certain! »